

Gault et al, à Hector St Pierre; \$700 [64544]

Lot pt 168. George Dagenais à Jules Gressel et ux; \$1,400 [64549].

Rue Labelle. Lots 489-208 et 209, terrains 25 x 103 chacun, vacants. H. V. Meredith à Athanasie Frigon; \$128.75 [64550]

Rue St Hubert. Lot 489-157, terrain 25 x 91.9 vacant. H. V. Meredith à Almanda Lefrançois épouse de J. Téléphore Reaudoin; \$57.35 [64566].

Lot } S. O 422, terrain 25 perches en superficie. Joseph Malville et al à Elzár Laurin; \$35 [64627].

Lot 364 avec maison etc, terrain arg. supr. 94 arpents et 25 perches Frédéric Martineau à Joseph Pesant dit Sanscartier; \$9,500 [64633].

Rue St Laurent. Lot 261 3 à 6, terrains 25 x 100 chaque, vacants. Napoléon Laporte & Fils, faillis, à Gaspard Desverres; \$400 [64658].

#### LONGUE-POINTE

Lot pt 389 7 et 9. Gédéon St Onge à Max Longpré; \$125 [64638]

#### LACHINE.

Lot 872-55 et 56. Francis Massie à The Washington Building Trust Co., (en liquidation); \$700 [64644].

#### POINTE AUX TREMBLES

Lot pt 190. Louis Reeves à Delphine Forest, Vve de George Reeves; \$152 [64639].

Lot 211-10. O. M. Augé & Ed. J. Augé à Edmond McMahon; \$200 [64651].

#### STE ANNE DE BELLEVUE

Lot 35 avec maison, etc., terrain 3 arpents x 26 d'un côté et 25 de l'autre, supr. 76 arpents et 50 perches. Hyacinthe Lefebvre à Dolphis Crevier; \$1,200 [64619].

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

St Jacques.....	\$ 6,530 00
Ste-Marie.....	11,225 00
Ouest.....	15,000 00
Hochelaga.....	5,206 00
St-Denis.....	2,530 66
St-Jean-Baptiste.....	4,155 00
Mile-End.....	1,300 00
Maisonneuve.....	800 00
Montreal Annexe.....	950 00
Ste-Cunégonde.....	1,800 00
Westmount.....	4,750 00
St-Henri.....	6,200 00

\$ 60,446 66

#### PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Pendant la semaine terminée le 28 novembre 1896, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$148,740 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs :

Particuliers.....	\$ 53,310
Successions.....	16,500
Cies de prêts.....	17,900
Assurances.....	24,000
Autres corporations.....	37,000
	\$148,740

Les prêts ont été consentis aux taux de :

4 1/2 p.c. pour \$24,000.  
5 p.c. pour \$350; \$1,200; \$3,500; \$6,000; \$10,000; \$13,000 et \$15,000.

5 1/2 p.c. pour \$1,500; \$2,500; \$2,600; \$2,700; \$3,500; 2 sommes de \$4,000; \$9,000 et \$12,000.

6 p.c. pour un total de \$14,300 variant de \$700 à \$2,400.

Les autres prêts portent 6 1/2, 7 et 8

## La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 28 novembre 1896.

Chez W. McLea Walbank, architecte, rue St Jacques, No 214. Réparations et modifications à une bâtisse au coin de la rue Craig et du carré Victoria.

Charpente et menuiserie, Thos Ford. Ouvrage en fer, Canadian Bridge Co. Brique et pierre, White & Morrison. Euduits, Knott & Gardiner. Les bureaux de la Lachine Rapid Hydraulic Co [Ltd.], Thos Ford Propriétaire, J. D. Davis.

A l'hôtel Windsor, construire un stand à cigare.

Menuiserie et polissage, John Allan. Propriétaire, E. Michael.

#### NOTES

M. Casimir St Jean, architecte, est à préparer les plans et devis pour les réparations à l'église de Ste Sabine, ainsi que pour la construction du presbytère du même endroit.

MM. Gamelin & Huot, architectes, sont à préparer les plans et devis pour un cottage devant être érigé à Varennes. M. E. G. Simard, N. P., en sera le propriétaire.

#### PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL.

Rue Berri, Nos 1030 à 1038, trois maisons formant 9 logements, 24 9 de front, 13 en arrière, par 58 pds chaque, à 3 étages en pierre et brique, couverture en papier et goudron; coût probable, \$4000 chacune. Propriétaire, Jos A. Leguerrier; architecte, Jos Forget dit Debatie; maçonnerie, Boucher & Huberdeau

Rue Redpath, No 76, modifications et réparations à une maison à 3 étages en pierre et brique. Propriétaire, C. L. Shorey; architecte, A. F. Dunlop; maçon, Wm Ouan; charpente et menuiserie, Simpson & Pel; brique, A. Cowen.

#### PETITES NOTES

Cadeaux de Noël — Nous recommandons comme tels: "Coussins de sofa; couvertures de pied; tea-cosies; oreillers de plume; oreillers de duvet; coussins de fantaisie."

Tous ces articles sont fabriqués par la Compagnie Alaska des plumes et des duvets (The Alaska Feather & Down Co.), 290 Rue Guy, Montréal.

Il paraît que les faucons, malheureusement rares et difficiles à élever, sont de remarquables porteurs de dépêches. On peut les charger de 1610 grammes: des expériences ont été faites à Voronéj, en Russie, à ce sujet. Le faucon a l'avantage de ne rien craindre des oiseaux de proie: il les dévore au besoin en route et c'est pour lui un régal qu'un bon pigeon voyageur, ce qui rend la concurrence du pigeon impossible avec le faucon dans le service postal.

On sait très bien, dit M. Max de Nansouty, comment l'huître *ostrea edulis*, grâce aux travaux de Coste, est cultivée de façon à fournir, principalement

en France, de délicieux produits. On s'en sert aussi que les variétés d'huîtres perlières, dans les mers chaudes, sont cultivées en vue de fournir les perles destinées à la parure des dames.

Ce que l'on sait moins, c'est que la moule, la modeste moule, suit des errements scientifiques et industriels analogues. D'une part, on commence à cultiver la moule maritime dans des sortes de parcs, en Bretagne, et l'on obtient des résultats alimentaires excellents. D'autre part, la variété d'eau douce de la moule, la variété *unio*, est cultivée et exploitée pour ses perles qui sont grosses et "d'un bel orient", comme disent les bijoutiers.

C'est en Allemagne, dans l'Elster, que se trouvent les principaux bancs de moules perlières, ja'ousement surveillés et réglementés. On les visite tous les cinq ans; chaque mollusque est ouvert avec délicatesse, au moyen d'un instrument émoussé, et, et s'il ne renferme pas de perle (ce qui est un manquement grave à ses devoirs), ou bien si la perle qu'il renferme n'est pas assez grosse, on le rejette sur son banc en l'e gageant tacitement à continuer son œuvre, ce qu'il s'empresse généralement de faire.

Les coquilles d'*unio* sont constituées dans la plus grande partie de leur épaisseur, par de la belle nacre que sécrète l'animal; c'est ce qui leur permet de produire des perles, soit naturellement soit par un des procédés usuels qui sont pratiqués dans ce but. La perle paraît être, en effet, dans la généralité des cas le résultat d'un accident morbide de sécrétion; l'introduction d'un petit corps étranger provoque et excite cette sécrétion, et la matière nacrée se dépose, en minces couches concentriques, autour de ce corps qui forme un noyau. Toutefois, ce n'est, en ce qui concerne les huîtres, que dans les genres de coquilles huîtriers dites mulettes, pintadines et arondes que l'on rencontre ces perles ayant de la valeur. De même en ce qui concerne les moules, c'est l'*unio*, la moule d'eau douce, qui paraît posséder le monopole d'un pouvoir sécrétur suffisant.

Les moules perlières sont fort répandues dans les rivières et ruisseaux de France; leurs coquilles sont déjà utilisées dans l'industrie et servent de matière première pour la fabrication des boutons. Mais il y aurait probablement un profit plus important et plus considérable à en tirer en les sélectionnant et en dirigeant leurs facultés du côté de l'élaboration des perles. Dans les régions ouest de la Bretagne, on trouve des *unio* en abondance et de belle venue elles peuplent certains ruisseaux et ces *unio* contiennent des perles tout aussi belles que celles des moules de l'Elster; mais la récolte s'en fait au hasard et sans beaucoup de soin; on ne se préoccupe guère, notamment, d'avariar les coquilles en les entr'ouvrant pour les expertiser, ni de les rejeter avec précaution sur le banc où elles continueront leur besogne nacrée. Il suffirait de faire, avec un peu moins de mystère et de solennité, ce qui se fait en Allemagne pour les moules perlières, et l'on développerait, n'en doutons pas, une source naturelle de profits qui ne serait pas négligeable. Cela vaudrait mieux que d'essayer de se faire trois mille livres de rentes en élevant des lapins, industrie tombée actuellement dans un grand discrédit, en raison probablement de l'intensité de la concurrence.